

besoin de moi ! Voilà que j'y pense encore !... Je déraisonne ! Allons, tout est pour le mieux ! je suis très heureux ! ... Il faut que j'aille au ministère. Ce sera peut-être vite fait de retrouver cette famille de Lamothe. Liliane va sans doute vouloir partir tout de suite ; sa position ici est si fautive ! Et, puisqu'il faut en finir, autant vaut abrégier ; c'est si pénible ! Mon Dieu, que la maison va être triste. A quoi donc cela sert-il de vivre !

Un coup léger frappé à la porte fit tressaillir Urbain.

Laurent apparut ; pâle, effaré. Il n'était pas remis des agitations de la veille et son air démonté fit plaisir à Urbain. Il n'était donc pas le seul à perdre la tête.

— Monsieur prie Monsieur Urbain de venir lui parler avant de sortir, soupira le vieux domestique.

L'heure de la lutte sonnait. Urbain tâcha de prendre tout son courage. Il rencontra dans le corridor Sophie qui lui fit un petit signe protecteur et mystérieux.

Il trouva son père encore couché, l'air frais et reposé, comme un homme qui a bien dormi, après une journée vertueusement employée, et se dispose à reprendre le cours de ses bonnes œuvres.

-- Assieds-toi, mon ami, dit le vieillard d'un ton patelin qui alarma Urbain, car son père ne l'employait que pour les préambules d'une chose désagréable à dire.

Il s'assit et attendit en silence.

— Je ne te reproche rien, commença M. de Lamothe, mais par ta légèreté, ton incurie, ton mépris des conseils d'un père dévoué, tu t'es mis dans une situation fâcheuse, et, qui plus est, tu m'as gravement compromis. Crois-tu que ce soit agréable pour moi, avec ma sensibilité, de voir ainsi bouleverser à chaque instant mon existence ? Enfin, je te pardonne les émotions que ton frère et toi m'avez causées et qui auraient pu abrégier mes derniers jours. Est-ce qu'un père ne pardonne pas toujours !

— Je ne vois pas que...

— Tais-toi !... laisse-moi parler ! Je disais donc que tu me mets dans un cruel embarras. Crois-tu que je puisse sans peine me séparer d'une jeune femme charmante, pleine de reconnaissance pour mes bienfaits, et dont les soins me sont utiles ? Sophie se fait vieille, sa vue baisse beaucoup ; toi, tu n'es bon à rien... Si je suis malade, qui me soignera ? qui me